

Revue littéraire.

OEUVRES DE M. DE FONTANES

Recueillies pour la première fois et complétées d'après les manuscrits originaux, précédées d'une lettre de M. de Châteaubriand, avec une notice biographique par M. Roger, de l'Académie française, et une autre par M. Sainte-Beuve ; Paris, Hachette, 2 vol. in-8°, 1859.

Il y a longtemps que les lettres attendaient cette publication, qui sera bien venue, sans doute, au milieu de cette stérile abondance de livres dont nous sommes entourés. Le nom de Fontanes, placé aux confins de deux littératures et de deux civilisations, aura son éclat spécial et pur, car l'auteur a fait quelques petits poèmes, quelques odes qui étincellent de grâce et de coloris, toujours sous l'inspiration du goût le plus sûr et le plus vrai. C'est la chaste mélodie de Racine, assaisonnée d'une vague teinte de Bernardin de Saint-Pierre et de Châteaubriand. On connaissait, depuis longues années, des fragments de la *Chartreuse de Paris*, du *Jour des morts dans une campagne*, de l'*Essai sur l'Astronomie* ; on savait les belles strophes au chantre d'Eudore et de Cymodocée, et tout cela était épars ou incomplet ; mais tant d'autres odes, où l'esquise pureté d'Horace s'unit à la grâce facile d'Anacréon,